

NOTRE EGLISE PAROISSIALE ⁽¹⁾

L est pour chacun de nous une maison — chaumière ou palais, peu importe — qui nous est tendrement chère. C'est celle où nous étions attendus longtemps avant notre arrivée au jour, où nous avons ouvert les yeux à la lumière, trouvé notre berceau, les soins et les caresses d'une mère, la protection d'un père, l'amitié d'un frère et d'une sœur : où nous avons fait nos premiers pas, où nous avons grandi, passé le printemps de notre existence. Si les nécessités ou les vicissitudes de la vie nous en ont éloignés, nous y revenons avec plaisir, quand nous pouvons, sûrs d'y être toujours bien accueillis, de nous y sentir *chez nous*, d'y retrouver les souvenirs de nos ancêtres, et de nos jeunes années. Nous y avons vu mourir les nôtres et nous désirons y mourir nous-mêmes. C'est notre maison paternelle.

Il y a une autre maison, sainte entre toutes, où nous sommes nés à la vie surnaturelle, où nous avons été reçus entre les bras maternels de l'Eglise, où nos yeux se sont ouverts aux lumières de la foi, où nous avons sucé le lait de la doctrine chrétienne, où notre jeunesse s'est épanouie dans la paix et les joies de l'innocence, où nous revenons encore prier chaque jour, nous reposer chaque dimanche des travaux de la semaine en compagnie de nos frères et de nos sœurs, où nous reviendrons une dernière fois dormir un dernier sommeil. C'est la maison de notre Père céleste, l'église de notre paroisse.

Un jour, après les généreux sacrifices, les longs travaux, les persévérants efforts de nos aïeux, elle est sortie de terre dominant toutes les maisons d'alentour. Malgré l'ampleur de son architecture et la richesse de sa décoration, elle n'était encore qu'un édifice profane. Mais le Pontife est venu, l'a consacrée par des prières et des cérémonies symboliques, sanctifiée par des onctions multipliées, embaumée des parfums de l'encens ; il y a fait descendre le Dieu de l'Eucharistie, et aussitôt elle a été transfigurée, elle est devenue la demeure de Dieu au milieu de nous.

Puissions-nous, resserrer les liens qui nous attachent à cette maison de Dieu et de nos âmes.

* * *

(1) Nous empruntons l'ensemble de ces considérations à un bel article de M. Emile Castan, dans la *Semaine de Lyon*.

N
c'éta
prop
som
égli
entre
Dieu
nous
empr
No
en no
au co
C'e
entré
renou
été fai
Christ
Ici
été in
de l'é
moyer
Là
le fard
toujou
Voilà
qui no
les jo
suivant
Voilà
Victim
le divi
sans éti
dans no
A dr
nous a
femme
qui nou
de Die
nous, n